



Masaaki Suzuki dirige le Bach Collegium Japan dans le cadre du Festival de musiques sacrées

## «Bach est ma raison d'être»

« GUILLAUME CASTELLA

**Fribourg** » Masaaki Suzuki dirige ce dimanche le Bach Collegium Japan pour le concert final du 17<sup>e</sup> Festival international de musiques sacrées à Fribourg. La monumentale *Messe en si mineur* de Jean-Sébastien Bach résonnera dans les murs de l'église du Collège Saint-Michel.

Masaaki Suzuki fonde en 1990 l'ensemble vocal et instrumental Bach Collegium Japan (BCJ) et devient officiellement un pionnier de la musique baroque sur instruments d'époque au Japon et en Asie. Faisant figure d'autorité parmi les interprètes du cantor de Leipzig, le BCJ participe régulièrement aux plus grands festivals de la scène internationale. Formé à l'Université nationale des arts de Tokyo puis au Conservatoire Sweelinck à Amsterdam auprès de musiciens renommés tels que Ton Koopman et Piet Kee, Suzuki cherche à transmettre la dimension universelle qui traverse l'œuvre de Bach, transcendant les frontières et les cultures.

**Quand vous fondez le BCJ, en 1990, est-ce que votre expérience européenne et l'effervescence de la redécouverte de la musique baroque des années 1980 sont pour vous un appui confortable, ou existe-t-il une sensibilité orientale propre qui impacte la manière de jouer ce répertoire?**  
**Masaaki Suzuki:** Durant mes études à Tokyo, j'ai travaillé avec un claveciniste japonais qui a côtoyé Gustave Leon-

hardt. Quand je suis arrivé à Amsterdam, j'ai remarqué que tout ce que j'avais appris était en adéquation avec ce que l'on m'enseignait ici. Ma formation en Europe n'était alors que la continuation de mes études au Japon. Quand j'y retourne en 1983, Bach était l'un des compositeurs occidentaux les plus connus. Constituer un ensemble autour de la personnalité de Bach ne posait aucun problème. Mais pour ce qui est des instruments d'époque, ce n'était pas encore quelque chose de très commun. Il était difficile de trouver de bons musiciens jouant sur ces instruments.

L'année 1990 fut un moment propice pour fonder l'ensemble car une bonne partie de mes collègues revenaient d'Europe. L'idée était déjà là et il y avait un public potentiel très large. Quand nous avons donné nos premières prestations en 1992 à Tokyo, j'étais surpris de voir autant de personnes réceptives à ce type de concerts.

**Actuellement, votre activité musicale dépasse l'œuvre de Bach. Reste-t-elle néanmoins le noyau de votre ensemble?**

Oui, absolument. Bach est ma raison d'être. Bach reste le centre de notre répertoire. En même temps, il est clair que si l'on se restreint à ne jouer que Bach on ne peut comprendre sa musique. Je pense qu'il est très important de jouer d'autres compositeurs; des compositeurs magnifiques. C'est pourquoi nous faisons du Mendels-

«*La Messe en si*

**est la dernière grande œuvre de Bach»**

**Masaaki Suzuki**

sohn, du Mozart, du Beethoven, du Buxtehude ou du Monteverdi. Cette diversité est très enrichissante.

**Est-ce que l'«authenticité» recherchée à travers les instruments d'époque est une manière de transmettre avec plus de précision les messages diffusés par la musique?**

Je ne parlerais pas d'«authenticité». Utiliser les instruments anciens n'offre qu'une possibilité supplémentaire. Le goût de l'exécution est en perpétuelle évolution. Maintenant, nous considérons qu'il est adéquat de jouer Bach sur instruments d'époque mais peut-être que dans cent ans plus personne n'aura de l'intérêt pour ce genre de chose. Les musiciens sont toujours à l'aise dans leur manière de jouer et leur style. Mais ce n'est pas de l'authenticité, si on entend le terme «authenticité» comme la création sonore voulue par le compositeur. C'est merveilleux pour nous d'avoir des informations sur les instruments d'époque, sur certaines manières de faire, mais ce ne sont là toujours que des croyances. Nous devons essayer au maximum de transmettre les concepts et les idées d'un compositeur, mais nous ne pouvons avoir aucune garantie. Je pense que le jeu sur instruments d'époque a un grand mérite par



rapport au jeu sur instruments modernes, mais cela demeure une idée actuelle.

**En 1995, vous vous lancez dans l'enregistrement intégral des cantates de Bach. Qu'est-ce que cela vous a apporté sur le plan artistique?**

Pour moi, les cantates de Bach sont des œuvres avec lesquelles je veux continuer d'évoluer. Je suis triste que nous ayons terminé si vite (en 2013, ndlr). Nous continuons naturellement à jouer ces cantates une par une en concert. J'ai commencé à les diriger en 1983, bien avant la création du BCJ. Elles m'ont accompagné tout au long de ma vie et leur enregistrement n'en concerne qu'une période. Ces cantates ne seront

jamais pour moi accomplies ou terminées.

**Vous venez interpréter à Fribourg l'une des plus grandes œuvres de Bach: la Messe en si mineur. Que représente cette œuvre pour vous?**

La *Messe en si* est ma pièce préférée. Il s'agit de la dernière grande œuvre de Bach. Tous les éléments de sa vie et de sa musique s'y trouvent. C'est une œuvre composée sur un texte latin, et non allemand, qui prend dès lors un caractère universel. Je pense que c'est un héritage magnifique pour notre génération.

**Comment appréhendez-vous votre rencontre avec le public**

**fribourgeois?**

Je ne suis encore jamais venu à Fribourg. En tant qu'organiste, j'ai donné de nombreux concerts solos en Suisse mais je n'y suis jamais venu avec le BCJ. Nous sommes très enthousiastes à l'idée de rencontrer le public suisse et plus spécialement celui de Fribourg, où la culture musicale est à ce point développée. Luigi Ferdinando Tagliavini, qui était organiste et qui a travaillé à Fribourg, m'a beaucoup parlé de Fribourg et c'est une des raisons qui font que je me réjouis véritablement de jouer dans cette ville. »

» **Di 17h Fribourg**  
Eglise du Collège Saint-Michel.

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

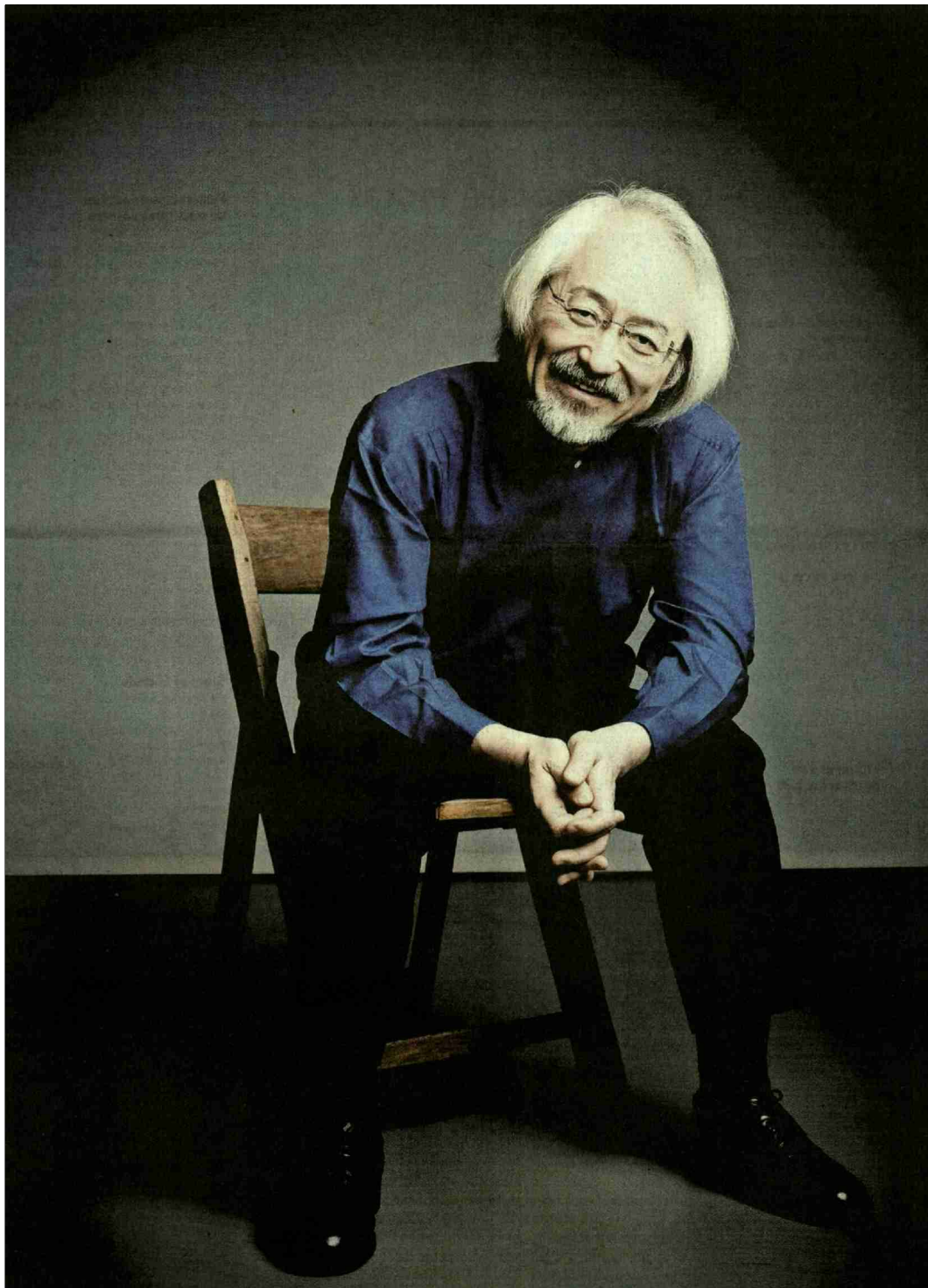
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 29  
Surface: 109'160 mm²

Ordre: 3008870  
N° de thème: 831.036

Référence: 70231619  
Coupure Page: 3/3



Masaaki Suzuki est un pionnier de la musique baroque sur instruments d'époque au Japon et en Asie. DR